

Communiqué/Press Release

Pour diffusion immédiate

LE CCA PRÉSENTE L'EXPOSITION *LA PREUVE PAR L'ARCHITECTURE*

Montréal, le 15 juin 2016 — Présentée dans la Salle Octogonale du CCA du 16 juin au 11 septembre prochain, *La preuve par l'architecture* explore le rôle de l'expertise architecturale dans une analyse technico-légale à travers les preuves présentées lors d'un procès à propos d'Auschwitz.

Dans un exercice de reconstitution historique, les quatre commissaires de l'exposition, les professeurs **Anne Bordeleau**, **Robert Jan van Pelt** et **Donald McKay** de l'École d'Architecture de l'Université de Waterloo (Canada) et la productrice indépendante **Sascha Hastings**, ont rassemblé des éléments, qui considérés ensemble, fournissent la preuve tangible que ces installations ont été conçues par des architectes comme un système efficace d'extermination massive. L'exposition présente des reproductions de ces éléments : vingt moulages en plâtre de bleus, de lettres, de dessins, de photographies, mais aussi de bons de commande et de factures d'entrepreneurs. Deux reconstitutions de monuments ont été réalisées, à savoir une colonne de gaz et une trappe étanche au gaz, présentes dans les quatre crematoriums du camp d'Auschwitz. Les murs sont délibérément blancs et les groupes d'objets participent à un univers faussement immaculé. Ils sont le reflet douloureux du passé et évoquent la puissance de la volonté destructrice des Nazis.

À l'origine, ces objets ont été rassemblés par Robert Jan van Pelt, lors de sa consciencieuse analyse technico-légale de l'architecture d'Auschwitz, dans le cadre d'un procès en diffamation qui s'est tenu à Londres en l'an 2000. Le demandeur avait fait sienne la thèse de la négation de l'Holocauste en se fondant sur une enquête technique réalisée dans les ruines d'Auschwitz par un ingénieur américain spécialisé dans l'entretien de l'équipement d'exécution, y compris des chambres à gaz. La défense devait mener sa propre enquête technico-légale sur le travail de l'ingénieur, sur les preuves trouvées dans les ruines des crematoriums et sur la volumineuse documentation retrouvée dans les archives polonaises et russes.

Comme l'expliquent les commissaires, « En tant qu'architectes, nous concevons, nous dessinons, nous bâtissons. Nous esquissons des traits qui deviendront des murs et des toits pour accueillir les activités que nos clients envisagent. Sous le régime nazi dans les années 1940, cela a amené un groupe d'architectes à dessiner des salles d'extermination permettant de tuer des milliers de personnes en une seule opération. Ces architectes ont pris la responsabilité de modifier des parties de bâtiments préexistants pour en faire des chambres à gaz. »

Dans leur étude, les commissaires visent à prouver le procédé systématique des concepteurs du camp d'Auschwitz-Birkenau. Ces derniers avaient notamment fait inverser les charnières des portes des salles d'extermination, qui ne pouvaient plus s'ouvrir vers l'intérieur de la pièce lorsque les cadavres s'étaient empilés contre elles. Des salles avec des trappes étanches au gaz avaient

également été conçues et des moteurs capables d'accélérer la ventilation d'une chambre à gaz pour hâter l'entrée du prochain groupe de victimes avaient été mis au point.

À l'instar de l'exposition du CCA, « Architecture en Uniforme » (2011) qui soulignait le rôle crucial des architectes pendant la Seconde Guerre Mondiale, *La preuve par l'architecture* revisite un aspect sombre du XX^e siècle au travers de la pratique architecturale. La démarche des quatre commissaires remet en cause « l'idée d'une architecture qui ne serait qu'une toile de fond neutre sur laquelle viendraient se greffer diverses activités, et s'intéresse aux décisions en apparence anodines mais aux conséquences capitales, qui amènent à transformer une discrète maison de ferme en salles d'extermination. » Cette incursion dans les années du nazisme, présente « les architectes et l'architecture dans leur nature la plus élémentaire et la plus terrifiante ». Elle met en lumière la valeur de l'architecture comme preuve technico-légale.

Comme l'indique Mirko Zardini, directeur du CCA : « Cette exposition repose sur un objectif plus large du Centre Canadien d'Architecture, qui consiste à étudier le rôle politique et la responsabilité sociale des architectes dans notre monde contemporain. À l'aide de documents d'archives rappelant la barbarie des nazis, cette exposition présente des possibilités de transformer des éléments architecturaux en un lieu de recueil. C'est sous cette forme d'intervention auprès du grand public que notre institution sert non seulement de moyen de commémoration, mais également de révélateur d'une certaine conscience politique des architectes. »

Des pièces de l'exposition sont également présentées dans le cadre de *Reporting from the Front* [Nouvelles du front], thème de la Biennale internationale d'architecture de Venise 2016.

LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Dr Anne Bordeleau est professeur agrégé et directrice de l'École d'architecture de l'Université de Waterloo, au Canada. Elle est architecte et historienne dont la recherche s'attache aux dimensions temporelles des dessins, des cartes, des bâtiments et l'architecture plus généralement. Elle a également publié de nombreux articles dans des revues internationales comme *Journal of Architecture*, *Architectural Theory Review*, *Architectural History*, *Architecture_MPS*, *Footprint*, ainsi que des chapitres pour des publications et la monographie *Charles Robert Cockerell, Architect in Time: Reflections Around Anachronistic Drawings* (Ashgate, 2014).

Sascha Hastings est une productrice indépendante dans le domaine des arts, conservatrice et rédactrice en chef. Elle est diplômée en littérature allemande de l'université Albert-Ludwigs de Freiburg et a travaillé en tant que productrice de CBC Radio pour les émissions *The Tonight Arts*, *The Next Chapter*, *Writers & Company*, and *Wachtel on the Arts*. Elle a été la commissaire inaugurale de Cambridge Galleries Design à Riverside, et a travaillé sur les expositions du Pavillon du Canada lors des Biennale d'architecture de Venise de 2010, 2012 et 2014. Ses publications comprennent *Logotopia: The Library in Architecture, Art and the Imagination* (2008).

Donald McKay est professeur agrégé à l'Université de Waterloo. Avant d'obtenir un Baccalauréat en Architecture à l'université de Toronto, M. McKay était actif dans le milieu du logement communautaire. Après l'obtention de son diplôme, M. McKay a travaillé comme architecte et urbaniste pour George Baird et pour Barton Myers, et en tant que consultant en gestion, pour le projet de rénovation de six des bibliothèques publiques de Toronto. Il a notamment co-écrit avec Robert Jan van Pelt, 'Building from Sea to Shining Sea: The Architect in North America,' in *Der Architekt* (2012).

Robert Jan van Pelt est né aux Pays-Bas et enseigne à l'École d'architecture de l'Université de Waterloo depuis 1987. Après avoir obtenu son doctorat sur la base d'une thèse sur les spéculations cosmiques sur le Temple de Salomon. Ses recherches ultérieures ont porté sur l'histoire d'Auschwitz, et l'histoire de la Shoah, de façon plus large. Il est un grand pourfendeur du négationnisme.

Les commissaires ont bénéficié du concours d'un large groupe d'étudiants en architecture de premier cycle et cycles supérieurs à l'Université de Waterloo dont Siobhan Allman, Piper Bernbaum, Anna Beznogova, Anna Longrigg, Michael Nugent, Bradley Paddock et Alexandru Vilcu.

DESIGN GRAPHIQUE ET CONCEPTION DE L'EXPOSITION

Les commissaires de l'exposition et l'équipe du CCA ont conçu la scénographie de l'exposition en collaboration. Le design graphique a été élaboré par l'agence montréalaise UNIFORM.

PROGRAMMES PUBLICS ASSOCIÉS

Une **causerie** animée par deux des commissaires de l'exposition, Robert Jan van Pelt et Anne Bordeleau, aura lieu le jour du vernissage, le jeudi **16 juin à 18 h**.

Le **vernissage** suivra à partir de **19 h**, jusqu'à 21 h. Entrée libre.

À PROPOS DU CCA

Le CCA est un centre international de recherche et un musée créé en 1979 avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société.

Le CCA tient à remercier de leur appui généreux le ministère de la Culture et des Communications, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, et Hydro-Québec.

CONTACT MEDIA :

Isabelle Huiban,
Chef, Relations de presse
Centre Canadien d'Architecture
Tél. : 514 939 7001 poste 2607
media@cca.qc.ca
www.cca.qc.ca/preuve